** JOUR DE RESURRECTION - PAQUES 20 AVRIL 2014 **

Nous avons tous, sur notre paroisse, vécu ces 40 jours de Carême en étant des randonneurs… invités à marcher avec le Christ et derrière Lui.
Et en méditant ce texte de l'évangile de Jean que nous venons de lire… une question me brûle les lèvres : *qu'est-ce qui vous fait courir ?*

Tel acteur favori qui joue dans un grand film ? Tel sportif de haut niveau qui joue dans un grand match de foot, de tennis ou de rugby ? Ma passion pour le ski, le surf ou le delta plane ou la plongée sous-marine ? Ou bien encore les week-end entre amis, la lecture ou la grande musique. Oui, qu'est-ce qui nous fait courir ? Qu'est-ce qui nous déplace ... nous met en mouvement et fait de nous des randonneurs? A chacun de répondre !

Et si en cette nuit comme en ce matin de Pâques… le Christ Ressuscité nous faisait courir pour nous rendre au tombeau de bon matin comme *Marie-Madeleine*, ***comme*** *Pierre* ***et*** *Jean.* ***Un véritable marathon pour ces trois témoins d'un évènement peu banal : le constat que le tombeau où l'on a déposé le corps de Jésus est vide, que la pierre est roulée et que le linceul est resté là !Il n'y a donc rien à voir… Une sorte de marathon de l'inutile voire même du désespoir puisqu'il n'y a tout à la fois*** *plus rien à voir et tout à croire.*
Allez… osons, nous aussi puisque nous sommes venus à l'église - *même si nous n'avons pas couru* ***- vérifier ce que nous laisse comme message ce tombeau vide que nous visitons avec les trois témoins du premier matin de Pâques :*** *Marie-Madeleine, Pierre et Jean.*
Et puisque nous avons couru comme eux… laissons leur regard nous interroger pour y trouver, peut-être une réponse ?
Oui, vous l'avez, sans doute remarqué, tout ce récit est construit autour de trois regards.

① *Le regard de Marie Madeleine qui voit que la pierre a été enlevée du tombeau*

Pour le moment, elle ne voit rien d'autre que ce tombeau ouvert et vide. Et remplie d'incompréhension et de peur elle court vers Simon Pierre et le disciple que Jésus aimait qui n'est autre que Jean, pour leur crier son désarroi… exprimer le vide du tombeau et plus encore le vide de son cœur.

Ce regard-là n'est-il pas souvent le nôtre ? Devant une épreuve, quand nos repères affectifs disparaissent ou que nous n'expérimentons que le silence de Dieu, nous sommes nous aussi devant un vide. Notre regard est comme paralysé et nous cherchons secours et appui autour de nous. Car n'est-il pas vrai qu'il y a, au cœur de nos vies… bien des tombeaux vides qui nous laissent bouche bée et nous plongent dans le désespoir !

② *Deuxième regard : celui de Pierre.*

Il entre dans le tombeau et il voit *« que le linceul est resté là et le linge qui avait recouvert la tête non pas posé avec le linceul mais roulé à part à sa place »*

Pierre ose affronter de plein fouet le vide. Il observe avec attention un peu comme un détective qui cherche des indices .Mais il ne va pas plus loin pour le moment. Il ne tire pas d'autre conclusion à son expertise Ce regard-là est parfois aussi le nôtre car n'est-il pas vrai que la Résurrection de Jésus est pour nous un immense mystère. Nous cherchons, nous aussi, à avoir, sinon une preuve convaincante, du moins quelques éléments d'explication… pour savoir ce qui s'est réellement passé. Mais est-ce cela qui est véritablement l'important. Au terme d'une enquête soi-disant scientifique on ne va voir au bout du compte qu'un linceul et un linge roulé à part. *Mais il n'y a plus de vivant ! Décevant et déroutant !*

③ ***Troisième regard, celui de Jean…***

« C'est alors qu'entra l'autre disciple… Il vit et il crut… » ***Nous voilà au cœur de l'énigme ! La bonne clef, est celle que détient Jean. Jean avait posé sa tête sur la poitrine de Jésus. Il avait senti battre le cœur de Jésus. Et voilà que là, dans ce tombeau vide, il sent… il sait que le cœur de Jésus n'a pu arrêter de battre. Parce que l'amour ne peut pas être arrêté, anéanti par la mort. Il n'a pas besoin d'une preuve*** *« scientifique ».* ***Il connaît par le cœur. Car l'Amour fait voir. L'amour fait croire et du coup toutes les fausses questions sur :*** *« est-ce qu'il est ressuscité comme ceci ou comme cela » ou « est-ce que j'ai des preuves »* ***sont battus en brèche par la force de l'amour qui, au seuil du tombeau vide, devient l'expérience d'une rencontre indicible mais seulement lisible par le cœur qui a vécu une relation d'amour.***

C'est dans la mesure où j'accepte de donner ma confiance à Jésus que j'entre avec lui dans une relation d'amour et que je peux, à mon tour dépasser les apparences pour voir et pour croire. *Du coup nous comprenons que c'est bien parce qu'il n'y a rien à VOIR qu'il y a tout à CROIRE !*

En effet Croire n'est jamais au bout d'une vérification scientifique mais notre acte de foi s'engendre dans le pari audacieux d'un amour tout la fois *reçu et offert gratuitement et sans préalable.*

Frères et Sœurs, le tombeau vide n'est pas une preuve de la résurrection mais un chemin qui ouvre un avenir de *Vie*, ***de*** *Joie* ***et de*** *Bonheur* ***inédits.***

Et, comme le dit le Pape François dans son exhortation apostolique : *« sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ. »* ***A chacun de nous d'emboîter le pas derrière les témoins de la première heure comme*** *Marie-Madeleine, Pierre, Jean* ***et les autres disciples. A nous de sortir pour devenir disciples de Celui qui nous précède et qui vient à notre rencontre.***

Puisse mon REGARD croiser le sien pour courir à sa rencontre.

Là sera la preuve de la Résurrection !

Père Michel BOURRON